

Relation fatale

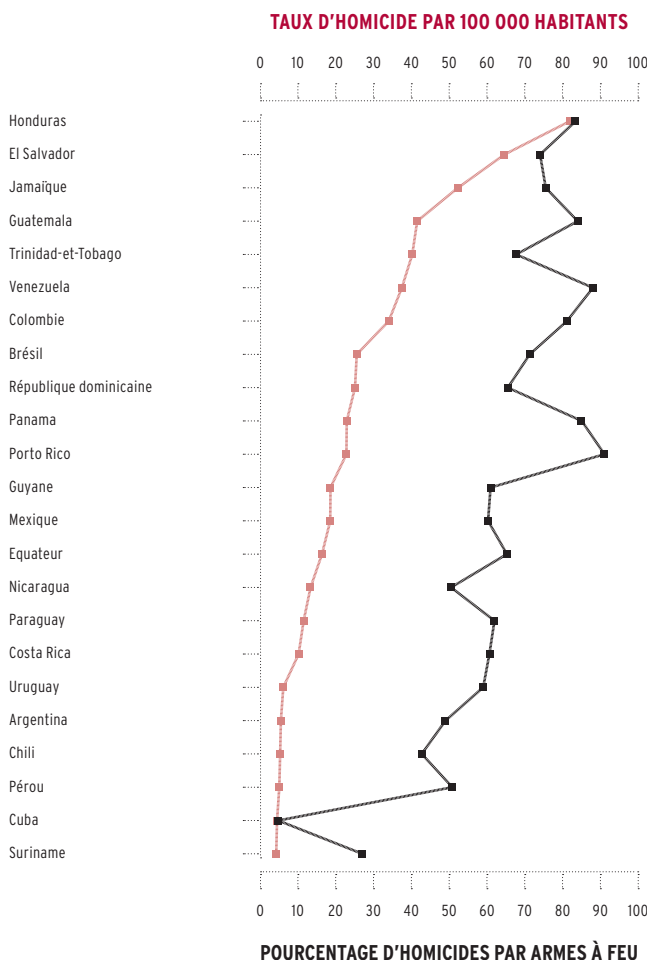
LES ARMES À FEU ET LEURS VICTIMES EN AMÉRIQUE LATINE ET DANS LES CARAÏBES

A l'heure actuelle, la violence armée constitue le principal enjeu de l'Amérique latine et des Caraïbes. Les pays de cette région présentent non seulement des taux d'homicides nettement supérieurs à d'autres régions du monde, mais aussi, pour une grande majorité d'entre eux, des taux d'homicides par armes à feu nettement supérieurs à la moyenne mondiale de 42 %. Des armes à feu ont été utilisées en moyenne dans 70 % des cas d'homicides en Amérique centrale, 61 % dans les Caraïbes et 60 % en Amérique du Sud.

Ce chapitre examine les schémas et les tendances en matière d'homicides et d'homicides par armes à feu en Amérique latine et dans les Caraïbes. Il montre que l'accroissement du taux global d'homicides est souvent lié à une augmentation du taux d'homicides par armes à feu. La Figure 1.2 présente le taux national d'homicides et le pourcentage national d'homicides par armes à feu d'après des données de 2010 (ou de la dernière année disponible) dans 23 pays d'Amérique latine et des Caraïbes. Les pays qui enregistrent les taux d'homicides les plus élevés (en haut du schéma) présentent des taux plus élevés d'homicides par armes à feu, tandis que les pays avec des taux d'homicides plus bas affichent des taux plus bas d'homicides par armes à feu. Il semble qu'un lien existe entre l'augmentation du taux d'homicides dans le temps et l'augmentation du pourcentage d'homicides par armes à feu.

Il n'apparaît pas clairement si le nombre d'homicides par armes à feu influe sur le taux global d'homicides ou si c'est l'inverse. Quel que soit le lien de cause à effet, il est évident qu'une relation importante existe entre ces deux paramètres.

Figure 1.2 Taux national d'homicides et pourcentage national d'homicides par armes à feu dans 23 pays d'Amérique latine et des Caraïbes (2010 ou dernière année disponible)

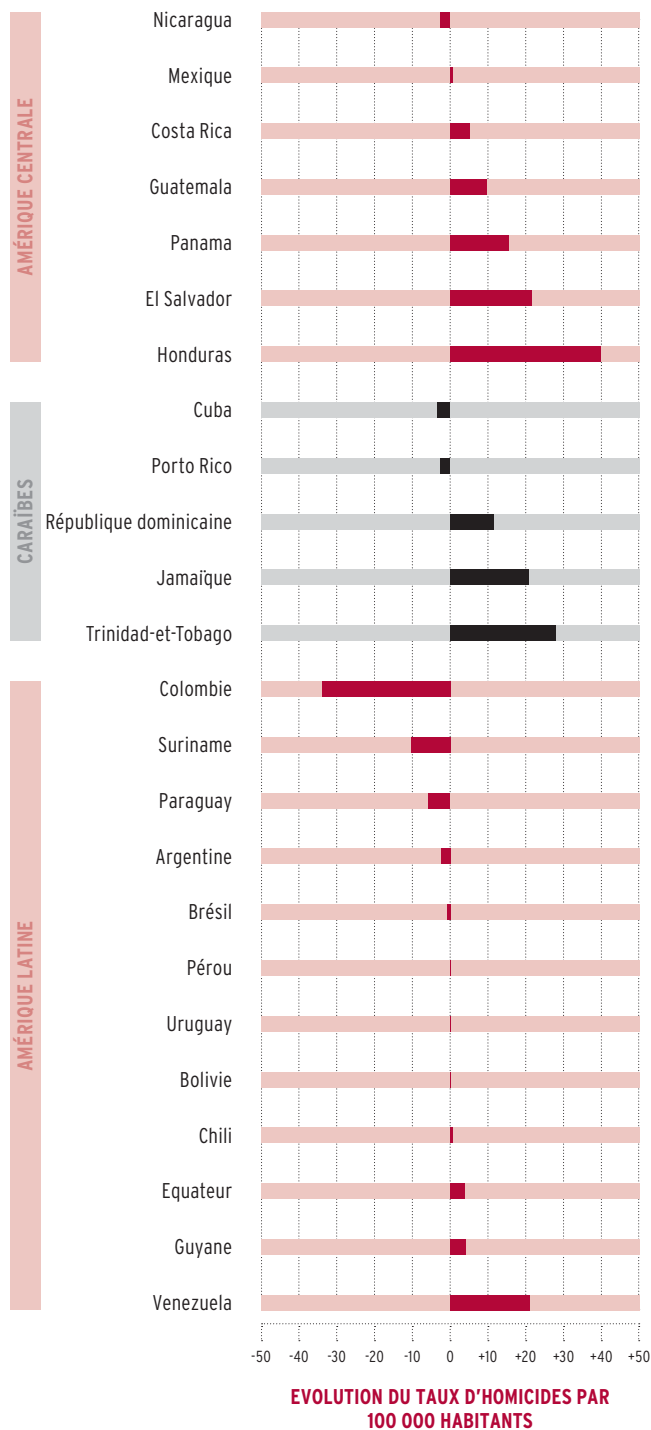


L'accroissement du taux global d'homicides est souvent lié à une augmentation du taux d'homicides par armes à feu.

Outre les taux plus élevés d'homicides et le pourcentage supérieur d'homicides par armes à feu dans un certain nombre de pays d'Amérique latine et des Caraïbes, et contrairement à la tendance mondiale, plusieurs pays de la région enregistrent une détérioration de la situation sécuritaire. Les données disponibles entre 2005 et 2009 montrent que les taux d'homicides ont diminué dans 101 pays affichant des taux d'homicides faibles, et dans 17 pays affichant des taux moyens. Parallèlement, les taux d'homicides ont augmenté principalement dans les pays qui accusaient déjà des taux élevés, notamment dans les pays d'Amérique latine et des Caraïbes. La Figure 1.4 présente les évolutions du taux national d'homicides par sous-région, entre 1995 et 2010 (ou entre la première et la dernière année de référence pendant cette période). Les résultats montrent qu'en moyenne, un plus grand nombre de pays de cette région ont connu une augmentation du nombre d'homicides plutôt qu'une diminution. L'Honduras est le pays qui affiche la plus forte évolution de son taux d'homicides entre 1995 et 2010 ; entre 1999 (la première année pour laquelle des données sont disponibles) et 2010, le taux national d'homicides est passé de 42 à 81,9 pour 100 000.

Source : base de données du Small Arms Survey

Figure 1.4 **Evolution du taux national d'homicides dans 24 pays d'Amérique centrale, des Caraïbes et d'Amérique latine (1995-2010)**



Source : base de données du Small Arms Survey

Le Honduras a enregistré la plus forte hausse d'homicides, passant de 42 pour 100 000 en 1999 à 81,9 pour 100 000 en 2010.

El Salvador, le Guatemala, le Honduras, la Jamaïque et le Venezuela affichent tous des taux d'homicides de plus de 30 pour 100 000, soit des chiffres qui augmentent depuis 1995 et des pourcentages d'homicides par armes à feu supérieurs à 70 %. En revanche, l'Argentine, le Chili, Cuba, le Pérou, le Suriname et l'Uruguay ont tous des taux d'homicides inférieurs à 10 pour 100 000, soit des chiffres stables ou en baisse depuis 1995 et des pourcentages d'homicides par armes à feu inférieurs à 60 %.

Ce chapitre éclaire certains des facteurs susceptibles d'expliquer pourquoi le lien entre taux d'homicides élevé et fort pourcentage d'homicides par armes à feu est particulièrement marqué dans certains pays tels qu'El Salvador, le Guatemala, le Honduras, la Jamaïque et le Venezuela. Les recherches semblent indiquer que l'ampleur de la détention et de l'utilisation d'armes à feu varie selon la disponibilité générale d'armes illicites et les obstacles à leur achat, ou encore la présence de marchés noirs ou la facilité de faire entrer des armes à feu en contrebande. Les facteurs potentiels de la violence armée abordés dans ce chapitre incluent la disponibilité des armes à feu, la prévalence de gangs de jeunes, le trafic de stupéfiants et la faiblesse des systèmes de sécurité.

Ce chapitre indique par ailleurs que dans les pays d'Amérique latine et des Caraïbes, les pistolets et les revolvers sont les armes les plus fréquemment utilisées pour commettre des crimes. Par exemple, une étude sur la Jamaïque menée en 2009 montre que 50,6 % des 569 armes à feu saisies après un forfait étaient des pistolets et 21,8 % des revolvers. Cependant, il faut interpréter les données sur les saisies d'armes avec prudence. Il est possible que les groupes criminels soient particulièrement attentifs aux armes coûteuses, ce qui expliquerait en partie pourquoi la police ne saisit que rarement des mitrailleuses ou des fusils d'assaut. En effet, des recherches ont démontré que les organisations de trafiquants de drogue utilisent davantage des fusils d'assaut et des mitraillettes. Par exemple, un rapport récent suggère que si, depuis un certain temps, les organisations de trafiquants

de drogue au Mexique utilisaient principalement des armes de poing de calibre 38 mm, elles préfèrent désormais des armes de poing plus puissantes, telles que le Colt AR-15 (fusil d'assaut de calibre 223) ou les armes de type AK-47 (fusil d'assaut de calibre 7.62).

En outre, il semblerait que le détournement des armes à feu des institutions de sécurité ne soit pas rare. Une étude sur les armes et munitions excédentaires de l'armée en Amérique du Sud a constaté qu'au Brésil, le manque de sécurité des stocks d'armes et la corruption entraînent un détournement généralisé des armes à feu des forces de l'ordre vers des réseaux criminels.

Malgré certains éléments de preuve, on ne sait que peu de choses sur le statut juridique des armes à feu utilisées dans la violence armée dans la région. Il convient de poursuivre la recherche sur les facteurs de risque sous-jacents de la violence armée, l'accès aux armes et la nature juridique des armes à feu en Amérique latine et dans les Caraïbes. ■